



Perpétuer la Mémoire de la Résistance et de la Déportation Etre Vigilants
Transmettre aux nouvelles générations

Résister Aujourd'hui

Bulletin d'informations n° 72

ASSOCIATION CRÉÉE EN 1994

JANVIER 2019

**2018 devait être l' « Année de la Cohésion de la Nation » (Vœux de E.Macron)
Rêvons ensemble que 2019 soit l'année de la Réconciliation et l'année de toutes les Résistances**

2018 a ouvert un grand chantier : celui de la quête citoyenne pour une meilleure redistribution des richesses produites par le travail, celui de nos fonctionnements ou dysfonctionnements démocratiques, celui de la recherche de sens et de grandeur dans un monde « contraint » au consumérisme effréné, celui des « invisibles », « les Gilets jaunes » qui rappellent aux élus (en France mais ailleurs en Europe et dans le monde) que leur rôle est de travailler pour le bien commun, pour l'intérêt général et pour le respect de nos valeurs républicaines : Liberté, Égalité, Fraternité, Laïcité.

2019 sera-t-elle alors l'année des vrais changements ? Serons-nous capables d'inventer de nouvelles voies et de nouveaux modèles? Serons-nous à la hauteur de nos ambitions citoyennes ? Saurons-nous utiliser les outils démocratiques en place pour affirmer nos choix de société?

Car c'est dans **les urnes** aussi que doit s'exprimer la volonté citoyenne : finie l'abstention aux élections ! Tout le monde doit se mobiliser aux Européennes de 2019 pour faire entendre sa voix .

Rappelez-vous 2014 : plus de 57% d'abstention et la victoire du Front National !

Battons nous pour le changement mais pas pour celui-là, celui de la démagogie, du populisme de bas étage et méditons la phrase de Winston Churchill
« Mieux vaut prendre le changement par la main avant qu'il ne nous prenne par la gorge. »

A retenir

Concours National de la Résistance et de la Déportation 2018-2019

« Répressions et déportations en France et en Europe, 1939-1945. Espaces et histoire »

Résister Aujourd'hui soutient et remercie tous les professeurs et tous les élèves qui se sont engagés dans ce travail de mémoire

Continuons à être des sentinelles, continuons à dénoncer le silence des pantoufles, les dérives langagières visant à endormir les esprits , les compromissions stratégiques qui favorisent la montée de l'extrême-droite, crions aussi notre colère contre les violences gratuites et l'indifférence des médiocres face au drame des réfugiés et continuons à croire qu'un monde meilleur est possiblequand la volonté politique est là (c'est là où le bât blesse!) et que les tiroirs caisses sont pleins! (la France campe toujours à la 5^e position des puissances économiques mondiales en 2018.)

2019 sera une année importante et nous la souhaitons porteuse de belles espérances, détonante, profondément humaine et généreuse !

Catherine Piat, Présidente

N'entendez-vous pas la vague qui se rompt contre les rochers ?



Sommaire

- Page 1 : Edito de la Présidente,
- Pages 2 à 5 : Nouvelle rubrique : les Résistants d'Aujourd'hui et les nouvelles formes de Résistance
- Page 6 : Les ronds-points : nouveaux lieux de résistance
Les Gilets Jaunes _ Charlie
- Page 7 : Les Résistants d'Aujourd'hui et les nouvelles formes de Résistance : l'exposition Ai Weiwei
- Page 8 : Le négationnisme
- Pages 9 à 10 : Conseil National de la Résistance
(suite du numéro 71) : Les Jours Heureux
- Page 11 : Résister Aujourd'hui a vu pour vous :
Film « En guerre »
- Page 12 : Marceline Loridan-Ivens,
Résister Aujourd'hui a lu pour vous
- Page 13 : Bulletin d'adhésion 2019
- Page 14 : Comité de parrainage

Nouvelle Rubrique - Nouvelle Rubrique - Nouvelle Rubrique - Nouvelle Rubrique - Nouvelle Rubrique

Une nouvelle rubrique dans le bulletin N°72. Ida Radogowski et Monique Espinar animent cette rubrique par des articles sur des personnes engagées dans des combats résistants. Prochainement, Cédric Heyroux et Maurice Audin.

LES RÉSISTANTS D'AUJOURD'HUI ET LES NOUVELLES FORMES DE RÉSISTANCE

Qui sont les résistants d'aujourd'hui ? Quelles sont les nouvelles formes de résistance ?

Une nouvelle génération de résistants se lève et déploie son génie en se saisissant des thèmes actuels qui font débat dans nos sociétés. L'échange est vif autour des thèmes désormais mondiaux que constituent les flux migratoires de réfugiés, les injustices faites aux femmes, la protection de la nature et de l'environnement, les paradis fiscaux, l'homophobie, le droit à l'eau potable, à vivre en paix, etc...

Bien que l'artiste, le philosophe, le scientifique ou le journaliste, éclaireurs par essence, soient profondément concernés par les débats qui traversent les sociétés humaines, bien qu'ils assument leur mission éclairante à travers le monde, même si la spécificité de leurs professions les prédispose naturellement au rôle de sensibilisation, ils ne sont pas pour autant, tous doués d'une âme de lanceur d'alerte ou de résistant !

Même si nous vivons par temps de paix, les rapports de domination demeurent

Nous voyons aujourd'hui, s'exprimer le mouvement citoyen des Gilets Jaunes... Par temps de paix, il est de bon ton de ne plus faire référence aux tensions entre les classes sociales, dominés/dominants. Aujourd'hui, on parle plutôt de « condition » ce qui gomme dans le concept, la notion même d'appartenance de classe ou de corporatisme. Cela nous engloutit tous dans la masse anonyme et passive des consommateurs.

Moins visibles et plus discrètes sur leur rêve d'absolu, les forces belliqueuses et liberticides n'ont toutefois pas abandonné leur idéal. Si par temps de guerre, on pouvait mieux cerner l'ennemi déclaré qui avançait face non masquée, certes terrifiant, il se proclamait clairement défenseur d'un ordre autoritaire, mystique et conservateur, nationaliste, misogyne, raciste et ouvertement hostile à toute idée de changement de société. Il n'en restait pas moins vrai qu'il fut mortellement dangereux. Actuellement, sa dangerosité est potentielle car non encore exprimée.

Même par temps de paix, l'ennemi est toujours là ! Fondu dans le paysage politique, dissout dans l'ordre social, il travaille sans relâche à sa renaissance, à sa réhabilitation dans le but inavouable de supplanter les puissants.

Par temps de crise, le moment vient pour lui.

Quand l'équilibre entre les forces antagoniques devient tangent, critique, l'évolution des rapports économiques et sociaux se durcit en évoluant par alternance de phases de récession et de croissance.

Pourtant, il arrive parfois qu'une onde de choc exceptionnelle se produise et sorte de l'anonymat citoyen, un esprit propre à faire basculer la planète dans la stupeur, l'effroi ou la consternation par une révélation d'envergure qui vient transcender tous les possibles de l'entendement. Rappelez-vous de l'affaire **Edward Joseph Snowden***!

La bonne idée ou le scandale arrive juste par l'envie, le désir sincère de défendre, en son âme et conscience, la bonne cause. L'envie ne suffit pas. Il faut aussi beaucoup de courage, d'opiniâtreté, de sang-froid et une bonne dose d'esprit de sacrifice ! Cela n'est pas donné à tout le monde... Autrement dit, à quels risques s'expose le résistant ?

Pour tout homme, résister, c'est innover en donnant l'alarme. Cela reste un réel défi !

On peut alors constater le caractère inéluctable de la crise quand sa profondeur devient systémique au système, comme en 1929, par exemple, lors du krach boursier ou, plus près de nous, lors de la dernière crise des Subprimes de la **banque Lehman Brothers***** en 2008.

La crise financière est propre aux systèmes libéraux de gouvernance. Elle devient structurelle quand des milliards de capitaux sont sur-accumulés et concentrés dans très peu de mains. 98% de la population mondiale vit avec 2% des richesses produites dans le monde.

La finance a donc besoin de cet état latent de tension extrême pour asseoir la puissance d'une domination sans partage. Pour ce, elle n'hésite pas à diviser la société en classes de conditions différentes, à accroître les injustices, à discriminer des groupes ethniques, religieux, culturels en pratiquant une exploitation féroce, sans complexe bâtie sur le racisme, la haine, la violence. L'ordre ne règne que par l'alternance de cycles de régénération et de destruction, selon le rapport des forces en présence. Pour maintenir à flot, le système à son avantage, la synergie politico-financière use de la peur pour jouer de moyens mécaniques de pression. La guerre, la crise, la dette, le krach boursier, l'inflation, le chômage, la dilapidation des richesses naturelles, la dévalorisation du capital, du travail et des acquis sociaux sont ses arguments irrésistibles de contrainte. C'est en état de crise que resurgissent les crispations identitaires !

Nouvelle Rubrique - Nouvelle Rubrique - Nouvelle Rubrique - Nouvelle Rubrique - Nouvelle Rubrique (suite page 2)

Les nouveaux résistants, indissociables des nouvelles formes de résistance

Face aux menaces, les nouveaux résistants répondent au rôle prépondérant de vigilance. Ils montrent par leurs performances qui visent à nous ouvrir les yeux et nourrir nos espoirs qu'ils n'ont pas peur de choisir leur camp et assument leur appartenance de classe en toute conscience !

Leur souci de visibilité figure dans l'ampleur spatiale des œuvres ou dans le choix du caractère éphémère de l'œuvre ou dans la forme d'humour ou d'autodérision choisie ou encore, dans un degré de désobéissance, d'insoumission et d'anti-conformisme inoui.

Ce qui rend attractif l'engagement c'est l'originalité du message. L'artiste nous rappelle combien nos sociétés sont dangereuses par les aliénations qu'elles nous imposent. Il prouve qu'il peut exister en résistant par la défense d'une cause jugée juste.

Pour proposer une portée culturelle suffisamment universelle à son œuvre, l'artiste s'émancipe en possédant la compréhension politique des codes de sa société. S'il peut apporter un éclairage personnel au collectif, ses connaissances sont suffisamment étendues pour synthétiser une analyse et démonter en pièces, la complexité de tous rouages d'aliénation du système.

S'il s'impose davantage dans la subtilité, la non-violence et l'incitation à la participation active du public dans ses œuvres, son message reste l'expression sensible et authentique de son imaginaire intelligent. Il inspire la confiance parce que son expérience intègre la découverte de nos propres mécanismes de réflexion. Grâce à son intuition pertinente et ouverte à de nouvelles aspirations politiques, esthétiques, traduisant de nouveaux concepts, sur de nouveaux supports, selon de nouvelles technologies, il s'adapte à son temps et forge ainsi, les formes de résistance d'aujourd'hui. Ce n'est pas un hasard si Ida Radogowski choisit de citer l'exemple de l'artiste chinois, **Ai Weiwei**, qu'elle considère comme un résistant d'aujourd'hui. Elle nous le dit « j'ai éprouvé le sentiment d'appartenance d'Ai Weiwei à cette nouvelle mouvance de résistants, en admirant son œuvre. » Le parcours du combattant de l'artiste, depuis son enfance, l'a rompu à l'audace de la contestation et au refus de la peur.

Ai Weiwei nous interroge « Sans politique, l'art est-il encore utile ?

Le sens de l'œuvre et de la mission



Tous droits réservés

On pourrait considérer son art proche du réalisme socialiste. Il se fond dans les environnements devant lesquels il se fait photographier. Son œuvre dépasse le ludique.

Elle est sociale et politique et va bien au-delà du jeu, de la parodie ou de la facétie.

L'étrange attire l'œil et oblige à s'arrêter sur le sens de son projet.

Sa réflexion sur l'individu dans son rapport au collectif, loin d'être anodine, nous interpelle avec force

« Qui sont les responsables ?

Liu Bolin, appelé aussi « Homme invisible ou Caméléon », est également un artiste chinois qui a retenu toute mon attention. Son art tient tout à la fois de la performance, du Body Painting et de la photographie. Il se tient debout, seul, dans un grand nombre de ses photos... Je suis sûre que vous le connaissez !...

Passer d'une expérience personnelle à une posture de résistance morale permanente, son travail est centré sur l'individu anonyme et sur l'absence d'attribut personnel.



Photo 1. « Liu Bolin dans les décombres de son atelier »

Nouvelle Rubrique - Nouvelle Rubrique - Nouvelle Rubrique - Nouvelle Rubrique - Nouvelle Rubrique (suite page 3)



Photo 2 et 3. « L'arrestation de Liu Bolin »

Tous droits réservés

En janvier 2015, lorsque survient la tuerie dans les locaux de Charlie Hebdo, Liu Bolin manifeste son soutien à la démocratie française. L'idée lui vient en faisant disparaître des personnes devant un pan entier de 400 couvertures du journal satirique.

La performance se passe à Paris et dure cinq jours, dans la plus stricte confidentialité. Les membres de la rédaction, dévastés, et leurs gardes du corps se font peindre devant les couvertures de Charlie.



Vous ne les voyez peut-être pas, mais les personnages photographiés devant le mur de couvertures, sont peints de celles-ci, ce qui les rend invisibles.

Biographie de Liu Bolin

Né en 1973 dans la province de Shandong en Chine, Liu est un artiste contestataire, militant et performer qui vit et travaille à Pékin. Connu internationalement pour ses photos de lui-même dissimulé dans ses paysages, il expose dans tous les musées du monde. Initialement sculpteur, il est diplômé de sculpture et licencié des Beaux-arts du Collège de Shandong Arts en 1995 et titulaire d'un Master de Beaux-arts de l'Académie centrale de Beijing en 2001.

Il enseigne la sculpture quand il décide de venir étudier à Pékin en 1999. Il appartient à la génération dont la maturité

correspond aux années où la Chine émerge de la Révolution culturelle et commence à profiter d'une croissance économique rapide assortie d'une relative stabilité politique.

Exproprié de son atelier le jour où le gouvernement chinois rase le quartier d'artistes dans lequel il habitait, en 2005, Liu Bolin s'inspire des médias pour créer des représentations de l'identité chinoise moderne et éphémère. Il raconte dans ses séries, des histoires de catastrophes environnementales, la construction d'infrastructures, la démolition et l'instabilité sociale dues à la transition.

(suite page 5)

Nouvelle Rubrique - Nouvelle Rubrique - Nouvelle Rubrique - Nouvelle Rubrique - Nouvelle Rubrique (suite page 4)

Il ne présente pas sa propre interprétation des changements de la Chine. Il cherche à capter la présentation de l'opinion publique chinoise à travers les médias officiels. Axé sur la contradiction apparente entre l'accent positif des médias chinois à propos des grands chantiers de transformation et la couverture minimisée des catastrophes naturelles dévastatrices qu'ils entraînent, son travail de peinture, de photographie

surpasse la simple documentation historique et explore les couches de sens captées au sein de ces images où pointe l'apparition de nouvelles problématiques sociales.

Il examine les moyens par lesquels les événements réels sont décrits et étudie de nouvelles causes à servir, alternatives à l'ordre du jour des porte-paroles officiels. Il se fait interprète des individus à la recherche d'une identité constante dans une société en pleine mutation.

Références en annexe

Edward Joseph Snowden*

né le 21 juin 1983 à Elizabeth City en Caroline du Nord, est un lanceur d'alerte américain, informaticien, ancien employé de la Central Intelligence Agency (CIA) et de la National Security Agency (NSA). Le 6 juin 2013, il rend publics les détails de plusieurs programmes de surveillance de masse américains et britanniques, des informations classées top-secrètes de la NSA par l'intermédiaire des médias, The Guardian et The Washington Post. Pour justifier ses révélations, il indique que son «seul objectif est de dire au public ce qui est fait en son nom et contre lui.»

Il est aussitôt inculpé par le gouvernement américain sous les chefs d'accusation d'espionnage, vol et utilisation illégale de biens gouvernementaux et s'exile à Hong Kong puis à Moscou où il obtient l'asile temporaire et un droit de résidence jusqu'en 2020.

Le 14 avril 2014, les éditions américaines du Guardian et du Washington Post se voient décerner le prix Pulitzer pour la publication des révélations sur le système de surveillance de la NSA, rendues possibles grâce aux documents fournis par Edward Snowden.

Liste des pays qui n'ont pas aboli la peine de mort pour tous les crimes**

Afghanistan, Antigua et Barbuda, Arabie Saoudite, Bahamas, Bahreïn, Bangladesh, Barbade, Biélorussie, Botswana, Chine, Comores, Corée du Nord, Cuba, Dominique, Egypte, Emirats Arabes Unis, Etats-Unis, Ethiopie, Guinée Equatoriale, Guyana, Inde, Indonésie, Irak, Iran, Jamaïque, Japon, Jordanie, Koweït, Lesotho, Liban, Libye, Malaisie, Nigéria, Oman, Ouganda, Pakistan, Palestine, Qatar, République démocratique du Congo, Saint Vincent et les Grenadines, Saint-Kitts-et-Nevis, Sainte-Lucie, Sierra Leone, Singapour, Somalie, Soudan, Soudan du Sud, Syrie, Taiwan, Tchad, Thailande, Trinité et Tobago, Vietnam, Yémen, Zimbabwe.

La banque Lehman Brothers***

acteur majeur du marché des emprunts d'État américains, la banque multinationale d'investissements, actions et obligations, études de marché, capital-investissement et banque privée, créée en 1850 à New York, proposait des services financiers sur fonds spéculatifs diversifiés. Elle fait officiellement faillite le 15 septembre 2008. Comme elle possédait d'autres sièges régionaux à Londres et à Tokyo ainsi que divers bureaux à travers le monde, la crise financière, née dans le sillage de la crise des subprimes, fait chavirer l'équilibre financier mondial. Faute de repreneurs, la justice américaine révèle que depuis 2007, la banque masquait son endettement en présentant un bilan erroné...

Monique Espinar



Dessin de Fathy Bourayou, fondateur du FIDEP

« Le mal est un phénomène de surface. Nous résistons au mal en refusant de nous laisser submerger par la surface des choses, en nous arrêtant et en réfléchissant, c'est-à-dire en dépassant l'horizon du quotidien ». Hannah Arendt

Les ronds-points : nouveaux lieux de Résistance ?

Difficile d'évoquer les nouvelles formes de Résistances sans évoquer les Gilets Jaunes, mouvement d'exaspération, de colère populaire, « des invisibles », de celles et ceux qui subissaient leur sort sans oser se rebeller mais qui, en octobre 2018 ont vu déborder le vase et sont sortis dans la rue, sur les ronds-points, dans les centres-villes pour hurler : « **ça suffit !** »

- «**ça suffit !**», tant d'inégalités de traitement dans le pays des Droits de l'Homme et dans une République une et indivisible
 - «**ça suffit !**», les cadeaux aux plus riches et les taxes aux autres
 - «**ça suffit !**» de galérer autant pour nourrir ses enfants - «**ça suffit !**» cette oligarchie qui n'entend pas les problèmes de la France d'en bas
 - «**ça suffit !**» le mépris et les phrases assassines des politiques
 - «**ça suffit !**», ces violences institutionnelles et policières...
- Nous comprenons et partageons cette colère tout à fait prévisible.

Mais **méfions nous** d'une captation insidieuse des causes légitimes de cette révolte par l'extrême-droite. Nous savons que les national-populismes prospèrent toujours sur le terreau du chômage et de la misère

Ce mouvement de captation est déjà à l'œuvre et pas besoin de gratter trop loin pour s'en convaincre :

- ◆ Voir les pages Facebook de Yvan Benedetti, (Jeune Nation) Alexandre Gabriac (Nationaliste, Manif'pour tous) et celles de leurs petits camarades.
- ◆ Frigide Bardot , égérie de la Manif pour Tous , qui admet avoir poussé les « anti-mariage pour tous » à truster la consultation en ligne du Conseil Economique, Social et Environnement(CESE)
- ◆ Des chansons apparemment anodines circulent aussi sur le net, la dernière en date étant celle de Marguerite Chauvin, jeune comédienne qui s'était fait remarquer en 2015 puisqu'elle avait participé à un clip contre le mariage pour tous lors de la « *Manif pour tous* » ; nous vous conseillons de l'écouter attentivement et de ne pas vous laisser aller à l'ambiance « bon enfant » qu'elle voudrait suggérer. Ses références et ses « clins d'œil » n'ont rien de « bon enfant »
- ◆ Les manœuvres du Bastion Social dans les villes où ils sont présents pour s'afficher aux cotés des Gilets jaunes lors des Manifestations!
- ◆ Les discours et même des actions anti-migrants
- ◆ Des propos racistes, antisémites et homophobes ...

Dans un contexte où le peuple pourrait avoir perdu confiance en la Démocratie en faisant le constat que les politiques ont renoncé à réguler la domination par l'argent et que notre Société n'est plus capable de préserver l'équilibre entre l'intérêt public et l'intérêt privé, il nous faut être vigilant pour que ce mouvement ne finisse finalement par accoucher que d'un mouvement populiste type « Mouvement 5 étoiles » (Italie).

Il est primordial que les mouvements progressistes qu'ils soient féministes, écolos, syndicalistes, démocrates, humanistes... bref toutes les formes actuelles de Résistances face à la dérive des idéaux de notre Démocratie, s'investissent et se liguent pour ne pas laisser ainsi le champ libre à l'extrême droite pour diffuser ses idées nauséabondes et son cortège de « solutions » indignes.



Il y a 4 ans des ignorants fanatiques s'attaquaient à Charlie Hebdo, l'Hyper Cacher et Montrouge

N'oublions pas ces hommes et ces femmes et rappelons nous aussi que la violence ne mène à rien et n'engendre que de la violence

Les Résistants d'aujourd'hui et les nouvelles formes de résistance

Nous sommes loin des résistants de la dernière guerre qui sont encore des exemples pour nous mais qu'en est-il des résistants d'aujourd'hui et quelles sont les nouvelles formes de résistance ?

Sur toute la planète en fonction des réalités économico-politiques, nous pouvons assister à de nouvelles formes de résistances et de nouveaux résistants qui émergent dont nous entendons parler.

En fait c'est quoi résister aujourd'hui ? Serait-ce dénoncer et agir en prenant des risques ?

Profitant d'avoir vu l'exposition **Ai Weiwei** au Mucem, je vais commencer par cet artiste chinois, mondialement connu : plasticien, cinéaste... (son dernier film « HUMAN FLOW »).

En sortant de son exposition, il m'a paru évident qu'il faisait partie de la nouvelle mouvance des formes de résistance contemporaine.

Cet artiste est issu d'une famille de riches propriétaires chinois dont le père, lui-même artiste, fut condamné à six ans de prison en Chine puis déclaré ennemi du Parti, de l'Etat et du Pays en 1958 et envoyé en camp avec sa femme et son fils Weiwei alors âgé de 1 an. Ai Weiwei se souvient avoir observé le soin et l'intelligence mis par son père dans ses corvées de nettoyage des latrines. Il en fera une leçon de vie : « si vous parvenez à rester clair et précis, toujours sincère, même devant la tâche la plus humble, assignée pour vous briser et vous avilir, vous finirez par rendre ce travail honorable et par recouvrer votre dignité ».

Vivant dans ce dénuement et cet isolement depuis sa naissance, Ai Weiwei a appris très tôt à se débrouiller tout seul, à fabriquer toutes sortes d'objets, à les réparer, à travailler aux champs.

Le retour de la famille à Pékin se fait en 1976, Ai Weiwei a alors dix neuf ans et se forme auprès des amis de son père qui lui font découvrir Van Gogh, Degas, Manet et Jasper Johns. Il apprend le dessin auprès d'anciens professeurs de l'Ecole des Beaux-arts écartés avec la fermeture de toutes les universités.

Il fait partie d'un collectif qui, après sa seconde exposition au Musée d'Art National en 1980, le poursuit et il est contraint à l'exil après la dissolution du Collectif. Il part vivre aux Etats-Unis, il a vingt-quatre ans. C'est pour lui une seconde naissance.

Il rentre en Chine en 1993 pour prendre soin de son père malade et s'installe à Pékin. Il s'implique au sein de la scène artistique puis devient un véritable activiste des réseaux sociaux. Il met en cause régulièrement le pouvoir, il est passé à tabac.



Tous droits réservés

En 2011 il est arrêté par la police secrète chinoise et est soumis à de nombreux interrogatoires, il fait l'objet de nombreuses intimidations et accusations de toutes sortes et est emprisonné au secret pendant 81 jours puis assigné à résidence. En juillet 2015 son passeport lui est rendu et il s'installe à Berlin.

C'est un artiste aux multiples facettes : éditeur, galeriste, architecte, collectionneur d'objets anciens, animateur de réseaux sociaux, photographe et documentariste.

L'objectif de Ai Weiwei, au-delà de son art, est d'influer sur la société. Il explique qu'il adore l'expression « produire de la réalité »

Pourquoi un tel éclectisme, une telle frénésie ? L'artiste explique « Chaque fois que je commence à me sentir à l'aise, j'essaie de faire marche arrière et de m'échapper ». Il investit des sommes importantes dans son propre travail, vu comme une sorte de mouvement révolutionnaire, esthétique et politique visant à changer la manière dont les Chinois perçoivent la réalité et, ce faisant, à changer la Chine elle-même.

C'est un artiste contemporain et donc conceptuel. Il est intéressant de noter qu'il est souvent critiqué comme « artiste esthétisant » mais on peut se poser la question comment présenter des traces de violences, de tortures....

Sans les présenter de façon esthétique... la prise de conscience ne peut peut-être se faire que si le résultat est plus ou moins « harmonieux ». Il utilise des matériaux de la symbolique chinoise comme le jade ou le bois précieux.

En arrivant à l'exposition présentée au MUCEM, il y avait deux énormes blocs de « savon de Marseille » sur lesquels étaient écrits sur l'un la Déclaration des droits de l'Homme et sur le second la Déclaration des droits de la femme rédigée par Olympe de Gouges.

Au-delà du plaisir des yeux, les expositions d'Ai Weiwei nous confrontent à une autre réalité et nous font cheminer vers certaines prises de conscience.

Ida Radogowski

PS Ai Weiwei a réalisé un film **HUMAIN FLOW**. Plus de 65 millions de personnes à travers le monde ont été contraintes de quitter leur pays pour fuir la famine, les bouleversements climatiques et la guerre. Il s'agit du plus important flux migratoire depuis 1945. Dans ce film, Ai Weiwei rend compte de l'ampleur catastrophe de la crise des

Le négationnisme

1- Qu'est-ce ?

Larousse définit le négationnisme comme « une doctrine niant le génocide des juifs par les nazis et l'existence des chambres à gaz ». C'est un néologisme : ce mot a été créé récemment (à la fin des années 1980) par un historien pour désigner justement la remise en cause de l'existence des camps nazis. Dans ce sens, il rejoint l'acception politique du révisionnisme.

Par extension, nous pouvons donc dire que le négationnisme est la négation de tout événement historique ayant existé (les génocides, les attentats, etc.), et ce malgré des preuves évidentes (témoignages, images, objets, ...).

2- Faut-il en avoir peur ?

Oui, incontestablement.

Pourquoi ?

Le négationnisme est une gangrène de la société. Il est le fait de groupes politiques situés aux deux extrêmes, mais pour des raisons différentes.

Pour certains, le but est la défense d'une idée politique (le fascisme par exemple). Les héritiers idéologiques se sentent ainsi protégés et peuvent, clandestinement ou non, relancer toute forme de haine (antisémitisme, xénophobie). Ils minimalisent les actes commis en falsifiant ou en détruisant les preuves. Ainsi, le fascisme mussolinien s'affiche en Italie (vente d'objets à l'effigie de Benito Mussolini). De même, en Russie, la nostalgie du stalinisme fait de plus en plus d'adeptes.

Pour d'autres, le but est d'obtenir un non-lieu à la Cour Pénale Internationale. Cela implique de refuser aux victimes le droit à la mémoire et à une indemnisation : c'est le cas du refus du gouvernement turc de reconnaître le génocide arménien.

Mais ce refus volontaire de reconnaître le mal qui a été fait conduit aussi au mouvement conspirationniste : l'événement a été provoqué par l'Etat victime pour faire condamner l'opinion opposée. Ce mouvement détourne le travail de l'historien qui, tel un enquêteur, doit confronter les preuves en gardant le doute. Ce doute-là est hyper développé : on en vient à mettre en cause l'évidence. Ce sont les arguments avancés par les dignitaires nazis jugés à Nuremberg en 1945. Ce sont également les propos avancés par certains groupes lors des attentats du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis. Plus récemment, ce sont les propos tenus par certains gilets jaunes lors de l'attentat commis à Strasbourg en décembre dernier.

Le public visé est celui qui n'a pas de mémoire : les plus jeunes dont l'histoire familiale ne s'est pas transmise (pour des raisons diverses). Le négationnisme est alimenté par les sites internet et relayé par les réseaux sociaux. Il faut donc faire preuve d'esprit critique et questionner les faits avancés. Pour cela il faut des connaissances objectives : c'est, à mon sens, le rôle de l'école et chacun d'entre nous d'apprendre aux plus jeunes les faits afin qu'ils soient capables de faire la part du vrai et du faux.

Claire Le Pors

Solidaire du programme du Conseil National de la Résistance,

I'Association des Amis de Richard Martin

œuvre pour la défense d'une Culture pour Tous,

soutient et pérennise les actions culturelles du théâtre Toursky.

Sa vocation militante lui confère un rôle fort dans la promotion des idées humanistes, de tolérance et de paix.

Adhérez

Théâtre Toursky

16, passage Léo Ferré

13003 Marseille

Tél. : 04.91.02.58.35



ADHÉRER au FIDEP !

C'est défendre la liberté d'expression et œuvrer pour une société fraternelle et républicaine où les valeurs de générosité et de partage ont du sens !

C'est aussi résister à la bêtise et affirmer sa différence dans l'humour !

FIDEP

Centre Social Séon-l'Estaque
1, rue Jean Jacques Vernazza
13016 Marseille

Conseil National de la Résistance

(suite du numéro 71)

Revenons sur le programme du CNR intitulé :

« Les Jours Heureux »

(on l'évoque de + en + souvent mais c'est toujours bien de le lire et de le relire !)

« Ces mesures sont à appliquer dès la libération du territoire. Unis quant au but à atteindre, unis quant aux moyens à mettre en oeuvre pour atteindre ce but qui est la libération rapide du territoire, les représentants des mouvements, groupements, partis ou tendances politiques groupés au sein du CNR proclament qu'ils sont décidés à rester unis après la Libération :

1) Afin d'établir le gouvernement provisoire de la République formé par le général de Gaulle pour défendre l'indépendance politique et économique de la nation, rétablir la France dans sa puissance, dans sa grandeur et dans sa mission universelle

2) Afin de veiller au châtiment des traîtres et à l'éviction dans le domaine de l'administration et de la vie professionnelle de tous ceux qui auront pactisé avec l'ennemi ou qui se seront associés activement à la politique des gouvernements de collaboration ;

3) Afin d'exiger la confiscation des biens des traîtres et des trafiquants de marché noir, l'établissement d'un impôt progressif sur les bénéfices de guerre et plus généralement sur les gains réalisés au détriment du peuple et de la nation pendant la période d'occupation ainsi que la confiscation de tous les biens ennemis y compris les participations acquises depuis l'armistice par les gouvernements de l'axe et par leurs ressortissants, dans les entreprises françaises et coloniales de tout ordre, avec constitution de ces participations en patrimoine national inaliénable ;

4) Afin d'assurer :

- l'établissement de la démocratie la plus large en rendant la parole au peuple français par le rétablissement du suffrage universel ;

- la pleine liberté de pensée, de conscience et d'expression ;
- la liberté de la presse, son honneur et son indépendance à l'égard de l'État, des puissances d'argent et des influences étrangères ;

- la liberté d'association, de réunion et de manifestation ;

- l'inviolabilité du domicile et le secret de la correspondance ;

- le respect de la personne humaine ;

- l'égalité absolue de tous les citoyens devant la loi ;

5) Afin de promouvoir les réformes indispensables :

a) Sur le plan économique :

- l'instauration d'une véritable démocratie économique et sociale, impliquant l'éviction des grandes féodalités économiques et financières de la direction de l'économie ;

- une organisation rationnelle de l'économie assurant la subordination des intérêts particuliers à l'intérêt général et affranchie de la dictature professionnelle instaurée à l'image des États fascistes ;

- l'intensification de la production nationale selon les lignes d'un plan arrêté par l'État après consultation des représentants de tous les éléments de cette production ;

- le retour à la nation des grands moyens de production monopolisée, fruits du travail commun, des sources d'énergie, des richesses du sous-sol, des compagnies d'assurances et des grandes banques ;

- le développement et le soutien des coopératives de production, d'achats et de ventes, agricoles et artisanales ;

- le droit d'accès, dans le cadre de l'entreprise, aux fonctions de direction et d'administration, pour les ouvriers possédant les qualifications nécessaires, et la participation des travailleurs à la direction de l'économie.

b) Sur le plan social :

- le droit au travail et le droit au repos, notamment par le rétablissement et l'amélioration du régime contractuel du travail ;

- un rajustement important des salaires et la garantie d'un niveau de salaire et de traitement qui assure à chaque travailleur et à sa famille la sécurité, la dignité et la possibilité d'une vie pleinement humaine ;

- la garantie du pouvoir d'achat national pour une politique tendant à une stabilité de la monnaie ;

- la reconstitution, dans ses libertés traditionnelles, d'un syndicalisme indépendant, doté de larges pouvoirs dans l'organisation de la vie économique et sociale ;

- un plan complet de sécurité sociale, visant à assurer à tous les citoyens des moyens d'existence, dans tous les cas où ils sont incapables de se le procurer par le travail, avec gestion appartenant aux représentants des intéressés et de l'État ;

- la sécurité de l'emploi, la réglementation des conditions d'embauchage et de licenciement, le rétablissement des délégués d'atelier ;

- l'élévation et la sécurité du niveau de vie des travailleurs de la terre par une politique de prix agricoles rémunérateurs, améliorant et généralisant l'expérience de l'Office du blé, par une législation sociale accordant aux salariés agricoles les mêmes droits qu'aux salariés de l'industrie, par un système d'assurance contre les calamités agricoles, par l'établissement d'un juste statut du fermage et du métayage, par des facilités d'accession à la propriété pour les jeunes familles paysannes et par la réalisation d'un plan d'équipement rural ;

- une retraite permettant aux vieux travailleurs de finir dignement leurs jours ;

- le dédommagement des sinistrés et des allocations et pensions pour les victimes de la terreur fasciste.

c) Une extension des droits politiques, sociaux et économiques des populations indigènes et coloniales.

d) La possibilité effective pour tous les enfants français de bénéficier de l'instruction et d'accéder à la culture la plus développée, quelle que soit la situation de fortune de leurs parents, afin que les fonctions les plus hautes soient réellement accessibles à tous ceux qui auront les capacités requises pour les exercer et que soit ainsi promue une élite véritable, non de naissance mais de mérite, et constamment renouvelée par les apports populaires.

Ainsi sera fondée une République nouvelle qui balaiera le régime de basse réaction instauré par Vichy et qui rendra aux institutions démocratiques et populaires l'efficacité que leur avaient fait perdre les entreprises de corruption et de trahison qui ont précédé la capitulation.

Ainsi sera rendue possible une démocratie qui unisse au contrôle effectif exercé par les élus du peuple la continuité de l'action gouvernementale.

L'union des représentants de la Résistance pour l'action dans le présent et dans l'avenir, dans l'intérêt supérieur de la patrie, doit être pour tous les Français un gage de confiance et un stimulant. Elle doit les inciter à éliminer tout esprit de particularisme, tout ferment de division qui pourrait freiner leur action et ne servir que l'ennemi.

En avant donc, dans l'union de tous les Français rassemblés autour du CFLN et de son président le général de Gaulle !

En avant pour le combat, en avant pour la victoire afin que vive la France ! »

Après avoir revêtu une valeur emblématique dans laquelle se reconnaissaient les acteurs de la Libération au cours de la période 1944-1947, le programme du CNR disparaît de la scène publique pendant près d'un demi-siècle, à partir de 1947 où avec l'arrivée de la guerre froide et la fondation du RPF, l'éclatement de l'union née de la Résistance est consommé.

De 1972 à 1981, alors que le Programme commun débattu entre les partis de gauche est mis à l'ordre du jour, le souvenir du programme du CNR n'est pas réactivé. C'est à la suite de l'effondrement des régimes communistes de l'Europe de l'Est symbolisé par la Chute du mur de Berlin et du succès apparent des conceptions libérales de l'économie que l'on a appelé néolibéralisme que la référence au programme du CNR a retrouvé une utilité.

En 1994, François Mitterrand préside une commémoration en hommage au CNR et à son programme, mais déjà, à partir de 1993, le quotidien communiste l'Humanité a redécouvert le texte pour en faire le symbole d'une économie basée sur un service public fort.

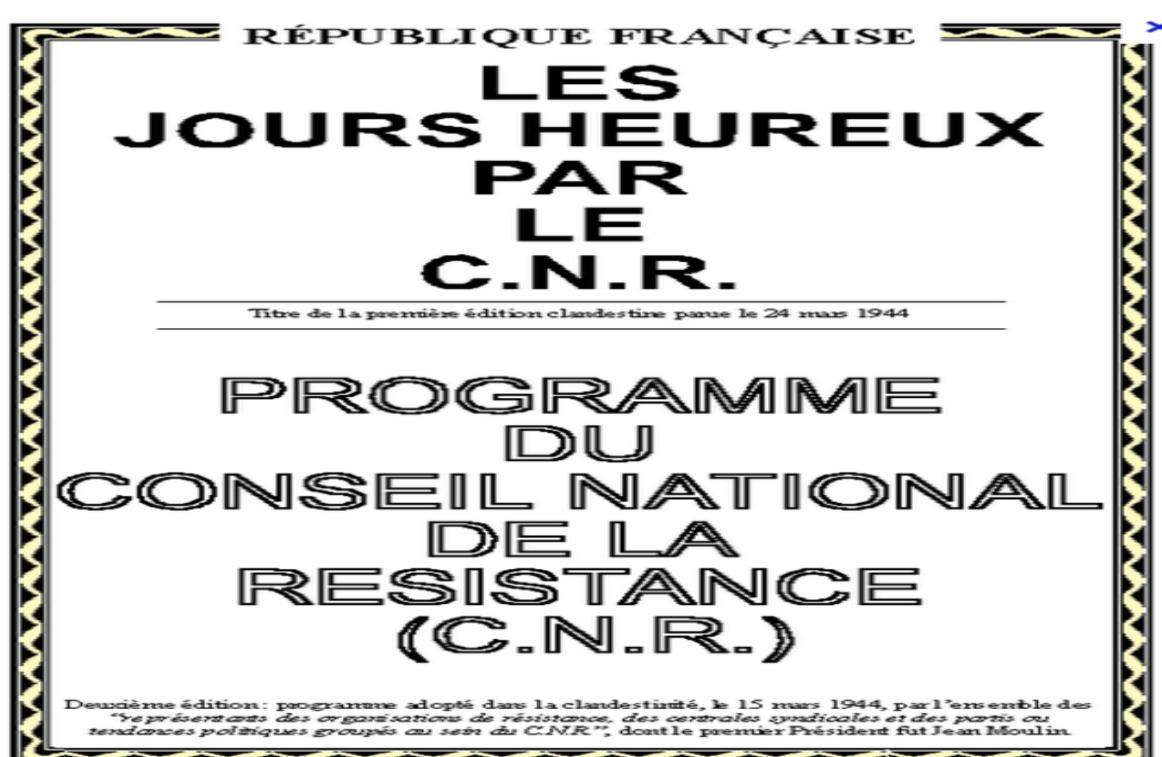
C'est d'ailleurs un communiste, Jacques Nikonoff, qui préside le mouvement ATTAC, qui organise à l'occasion du soixantième anniversaire de l'adoption du programme du CNR un appel, lancé le 10 mars 2004 par d'anciens résistants, faisant un parallèle entre le néo-libéralisme et les puissances d'argent dénoncées dans l'appel originel. L'appel se termine par le slogan « **Créer, c'est résister. Résister, c'est créer** ». Treize résistants, particulièrement illustres, ont signé le texte : Lucie Aubrac, Raymond Aubrac, Henri Bartoli, Daniel Cordier, Philippe Dechartre, Georges Guingouin, Stéphane Hessel, Maurice Kriegel-Valrimont, Lise London, Georges Séguin, Germaine Tillion, Jean-Pierre Vernant, Maurice Voutey.

En 2010, l'un des signataires de l'appel du soixantième anniversaire, Stéphane Hessel, alors âgé de 93 ans, publie un opuscule, **Indignez-vous !**, qui rencontre un grand succès. Dans le texte, Stéphane Hessel évoque largement le programme du CNR et affirme que « C'est tout le socle des conquêtes sociales de la Résistance qui est aujourd'hui remis en cause ». Le texte se termine à nouveau par le slogan de l'appel du soixantième anniversaire « **Créer, c'est résister. Résister, c'est créer** ».

L'association Résister aujourd'hui perpétue la mémoire de la Résistance, de la Déportation et de tous ceux qui ont participé de manière efficace à la Résistance et à la reconstruction d'une France solidaire.

Le concept de résistance n'est ni passiste, ni obsolète, nous ne sommes plus envahis par des troupes armées mais il est toujours d'actualité car il s'agit de défendre l'idée de l'instauration d'une société plus humaine et plus sociale inspirée par le programme du CNR, et tant que l'on démantèlera celui-ci au profit des plus riches en creusant les inégalités à l'extrême, notre combat continuera.

Ida Radogowski



Résister Aujourd’hui a vu pour vous :

« EN GUERRE » film de Stéphane Brizé ou la résistance face à l’ordre économiste du monde.



Tous droits réservés

C'est un film sur la résistance comme forme extrême de la lutte pour sa survie dans un ordre économiste du monde où la voie de la négociation est condamnée à l'échec et où le soutien de l'Etat ne sert plus à rien.

Les lois ayant donné aux entreprises la liberté de fermer une usine pourtant florissante dans le seul but d'augmenter les profits des actionnaires, les salariés et les syndicats de l'usine ont beau installer des piquets de grève, solliciter l'aide d'un avocat, demander une réunion avec la direction de la maison mère... ils seront 1100 à perdre leur emploi et la plupart d'entre eux ne retravailleront jamais.

C'est l'histoire que raconte ce film et dont la grandeur est de savoir parler du monde dans lequel nous vivons en nous exhortant à faire toute ce que nous pouvons pour résister à un ordre économiste du monde qui conduira à une catastrophe sociale, environnementale et politique sans précédent.

Il est certains êtres qui comprennent l'état du monde dans lequel ils sont et qui savent qu'il est urgent de réagir.

Résister n'est pas se révolter contre le monde ni contre quelqu'un, c'est prendre au sérieux les principes de justice, les lois dans lesquelles nous avons été élevées et refuser qu'un ordre qui les viole s'impose au point de devenir l'esprit de la plupart des êtres, le seul ordre possible.

C'est ce que montre ce film puissant et qui dérange, ce film généreux et si opportun. L'art ici rencontre le réel pour l'interroger, non pour nous en détourner ni pour nous en montrer une caricature.

Le cinéma, quand il s'agit d'un art, et non d'un simple divertissement, révèle ce que les médias occultent et que le concept prétend éclairer, et il invite chacun-e à agir, afin de combler l'écart entre la théorie et la pratique, la conscience et l'action.

Non seulement, il faut voir ce film, mais il faut également en parler avec les autres, partager ses émotions et ses idées, afin que quelque chose se passe et que nous prenions individuellement et collectivement une autre trajectoire.

Ce texte s'inspire très largement d'un article paru dans Libération en mai 2018, et écrit par Corine Pelluchon – philosophe dont le dernier ouvrage est remarquable « Ethique de la considération ». Seuil 2018.

Ida Radogowski



Dessin de Fathy Bourayou, fondateur du FIDEP

Marceline Loridan-Ivens (1928-2018)

Il y a des êtres qui nous marquent plus que d'autres et avec lesquels nous entrons en sympathie même si nous ne les avons jamais rencontrés.

Marceline Loridan

-Ivens fait partie de ceux-là. Ce que cette femme dégagait et représentait m'a tout de suite marqué, je suis « entrée » dans son histoire sans filtre intellectuel.

Ce « petit bout de femme » s'est battu pour survivre à un âge où la vie semble plutôt légère, puis à la sortie de la déportation, transcender, sublimer ? les mots semblent faibles, cette boule de souffrance qui aurait pu aussi l'anéantir.

Marceline Loridan-Ivens, née Rozenberg, est une cinéaste française née le 19 mars 1928 à Épinal et morte le 18 septembre 2018 à Paris. Elle est notamment connue pour avoir été la compagne de déportation de Simone Veil, pour le monologue qu'elle tient place de la Concorde à Paris dans le film documentaire de Jean Rouch et Edgar Morin, *Chronique d'un été* (1961), qui est l'un des premiers témoignages filmés de la déportation durant la Seconde Guerre mondiale, et pour son essai autobiographique *Et tu n'es pas revenu* (Grasset, 2015).

Marceline Rozenberg est née de parents juifs polonais émigrés en France depuis 1919. Au début de la Seconde Guerre mondiale, sa famille s'installe dans le Vaucluse. Leur dernière adresse est : Domaine de Gourdon à Bollène dans le Vaucluse. C'est là qu'elle entre dans la Résistance. Capturée par la Gestapo avec son père, Szlama Rozenberg, elle est déportée à Auschwitz-Birkenau par le convoi 71 du 13 avril 1944, le même que celui de son père, Simone Veil, avec laquelle la liera une amitié « indéfectible » et Anne-Lise Stern, puis à Bergen-Belsen, et finalement au camp de concentration de Theresienstadt. Elle recouvre la liberté à la libération du camp, le 10 mai 1945 par l'Armée rouge.

Résister Aujourd'hui à lu pour vous :

« Abstention galopante, désertion des partis politiques, impuissance des élus face aux maux de notre société : longue est la liste des symptômes de notre démocratie malade. Quelles sont les alternatives crédibles pour sortir de l'impasse ? Pour répondre à cette question, les auteurs ont sillonné la planète et sont allés à la rencontre de 80 défricheurs qui expérimentent de nouveaux remèdes en dehors des sentiers battus. À partir de ces expériences inédites, ce livre ouvre des pistes de réflexion pour renouveler notre démocratie et propose des solutions concrètes dont chacun peut se saisir. Et il apporte des raisons d'espérer. »



Marceline épouse Francis Loridan, jeune ingénieur en travaux publics, engagé sur des chantiers lointains. Des années plus tard ils divorcent mais Francis autorise Marceline à conserver son nom.



Elle adhère au Parti communiste français en 1955 et le quitte un an plus tard. Elle croise alors des « déviationnistes », comme le philosophe Henri Lefebvre ou le sociologue Edgar Morin, tape des manuscrits pour des intellectuels, travaille au service reprographie d'un institut de sondage, est « porteuse de valises » pour le FLN et fréquente les nuits parisiennes de Saint-Germain-des-Prés. En 1961, Edgar Morin lui fait découvrir le tournage du film *Chronique d'un été* ; elle entre ainsi dans le monde du cinéma. En 1963, elle rencontre et épouse le réalisateur de documentaires Joris Ivens, de trente ans son aîné. Elle l'assiste dans son travail et coréalise certains de ses films comme *Le 17^e parallèle* en 1968. Ils partent ensemble pour le Vietnam, où ils sont reçus par Hô Chi Minh.

De 1972 à 1976, pendant la révolution culturelle déclenchée par Mao Zedong, Joris et Marceline travaillent en Chine et réalisent la série de douze films *Comment Yukong déplaça les montagnes*. Critiqués par Jiang Qing, la femme de Mao, ils doivent quitter précipitamment la Chine. En 2003, elle réalise un film de fiction, *La Petite Prairie aux bouleaux*, avec Anouk Aimée, très inspiré de son parcours dans les camps (le titre est la traduction du nom polonais *Brzezinka*, germanisé en *Birkenau*).

Jusqu'à la fin de sa vie, elle donne des conférences et témoigne dans les collèges et les lycées sur la Shoah.

À ses obsèques, le 21 septembre 2018, au cimetière Montparnasse à Paris, Delphine Horvilleur (rabbin) prononce son oraison funèbre.

Merci Marceline d'avoir laissé autant de traces, d'avoir transformé cette souffrance en création artistique et d'avoir continué, malgré le grand âge, à transmettre aux plus jeunes ce que tu avais vécu.

Et pour reprendre ses propos : « il faut continuer.... »

Ida Radogowski

Résister Aujourd'hui à lu pour vous :



L'histoire bouleversante et passionnante de Robert DESNOS des années folles à l'Occupation et la rencontre avec tous ses amis : Prévert, Aragon, Cocteau, Barrault, Neruda, et tant d'autres encore.

Un vrai coup de cœur !

Résister Aujourd’hui

Perpétuer la mémoire de la Résistance et de la Déportation. Être vigilants
Transmettre aux nouvelles générations

Extraits des statuts de l'association :

- L'Association a pour but de perpétuer la Mémoire de la Résistance, de la Déportation et de tous ceux qui ont participé de manière efficace à la Résistance
- S'inspirant de cette mémoire, elle mène toutes les actions permettant de promouvoir les Valeurs Humanistes et se montre très vigilante en dénonçant toutes les atteintes aux Droits de l'Homme.
- Elle défend l'esprit et les valeurs du programme du Conseil National de la Résistance et de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.
- Elle stigmatise toute apologie renaissante du racisme, de la xénophobie, des nationalismes exacerbés, de l'antisémitisme, de l'intolérance, de l'épuration ethnique, des résurgences sous toutes leurs formes du fascisme et du nazisme.
- Elle s'oppose résolument à toute tentative de type négationniste visant à dénaturer les actions, l'esprit et les valeurs de la Résistance, à contester les "crimes contre l'Humanité"
- Elle défend les intérêts moraux et l'honneur de la Résistance, des Résistants et des Déportés.
- L'Association demeure indépendante de tous Partis et Religions.
- Il n'y a pas d'incompatibilité entre le fait d'être membre de l'Association et l'appartenance à une organisation plus spécifique émanant de mouvements d'anciens Résistants ou d'anciens Déportés

Bulletin d'adhésion et de soutien **2019** (à adresser avec votre chèque à l'association)
j'approuve les buts et les actions de "Résister Aujourd'hui", je les soutiens

DON :15€ ... 20€... 30€... 50€... 75€... 100€... 150€... 200€....de soutien.....€
(entourez la somme et reportez-la en fin de ligne)

et souhaite recevoir toutes informations de leur part

NOM prénom Age Profession

Adresse

e.mail @
Tel fixe portable

et (ou) j'adhère

* Cotisation annuelle 20€ €

* Cotisation annuelle(conjoint, enfants).....10€ x...personnes =.....€

* Chômeur, étudiant, lycéen, faible revenu...5€ x...personnes =.....€

* Je participe aux frais du bulletin 5€ €

TOTAL du règlement €

**Association reconnue d'intérêt général - déduction 66% de votre don ou cotisation
(une attestation CERFA vous sera envoyée)**

Par exemple : 100€ ne vous coûteront réellement que 33€

* par chèque bancaire ou CCP libellé à " Résister Aujourd'hui" CCP 11078 37 K Marseille

Date : Signature

Siège national : "Résister Aujourd'hui" Le Ligourès Place Romée de Villeneuve 13090 Aix en Provence

